

la Jaune Trans-
mes, la McIntosh
ez bonnes.

LET, DRUMMOND
clintosh, la Weal-
t assez bonnes, la
Transparente sont
ommes sont mau-

LIEU ET RÉGION
Ministère fédéral de
Bulletin Hebdo-
e des fruits et des
rendu publics, les
montrant le pour-
dans chaque centre

Wolfe River	Dudly
%	%
100	25
60	

issement de pom-

ronomique telles que

Jaune transpar.	Autres
3	4
4	3
1	2
2	1
2	3
3	3
3	2

5.—TRÈS BON

imées en pourcent
mique.

1936)

Jaune Transpar.	Autres
115	143
100	
42	20
105	
51	27
68	105
62	110
95	100
85	95

0 JUIN (1)

Pois	Tomates	Framboises	Autres
4.1	3.9	4.3	4.1
5	4	4	3
4	3	5	3
4	4	5	4
5	4	4	3
4	4	4	4
4	4	4	4
4	4	3	4
4	3	5	4

N 5.—TRÈS BON

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président QUÉBEC 16 JUILLET 1936 Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 29

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

L'agriculture canadienne et les produits agricoles formant l'un des pavillons importants de l'étalage du Gouvernement canadien à l'Exposition des Grands Lacs, à Cleveland, Ohio. L'étalage canadien occupe un endroit bien en vue, le long du grand escalier du bâtiment principal. Il a un espace de 50 pieds de front dans "l'allée des drapeaux". L'exposition durera 100 jours, du 27 juin au 4 octobre.

Un arrêté ministériel du Sous-Ministère fédéral de l'Agriculture dit que le Ministère est maintenant prêt à délivrer des permis pour l'importation au Canada de bovins, de moutons, de chèvres, d'autres ruminants et de porcs des îles britanniques. Il ne sera plus nécessaire de retenir quelque temps ces animaux dans les quarantaines anglaises, écossaises, ou irlandaises avant de les embarquer pour le Canada. Les restrictions imposées aux importations au Canada ont été occasionnées par une explosion en Grande-Bretagne de fièvre aphteuse, survenue il y a quelque temps, et qui a été promptement réprimée. Il s'est passé soixante jours depuis la suppression de l'interdit en Grande-Bretagne.

Ventes publiques de beurre et de fromage

Les ventes publiques du huit juillet au Comptoir Coopératif de l'U.C.C. ont rapporté 22 1/4 net pour 1066 boîtes de beurre pasteurisé No 1 et 21 3/4 c la livre pour 62 boîtes de No 2. Le fromage fut payé 12 5/8 c la livre pour No 1 blanc et 11 5/8 c pour le No 2; les quantités offertes furent de 2080 boîtes dans le premier cas et 82 boîtes de No 2. Le coloré No 1 12 5/8 c et le No 2, 11 5/8 c la livre. Les quantités offertes furent de 327 et 57 boîtes respectivement.

Rapport sur les cultures au 30 juin

Toutes les cultures sauf le foin, dit le dernier rapport de la statistique agricole provinciale, sont encore dans des conditions inférieures à la normale. Cependant les prairies et les pâturages annoncent très bien. Les insectes sont nombreux et ils exercent leurs déprédateurs dans les cultures maraichères et les cultures sarclées. Dans un tableau de l'estimation des étendues sous culture tardives et fourragères remarquons les faits suivants: il a été semé 18,200 acres en pois contre 18,600 l'an dernier; 4,500 en haricots, même étendue que le printemps 1935; 2,200 acres de plus en sarrasin à 149,400 acres affectées à cette culture; 130,500 acres en pommes de terre quand l'an dernier il n'y en avait que 127,900; 40,000 acres de trèfle et foin de plus que l'an dernier une centaine d'acres de luzerne de plus et environ un mille acres de maïs fourrager de moins que l'année dernière.

Beurre et fromage

De fortes augmentations sont signalées dans la fabrication du beurre et du fromage pour le mois de juin. Dans le premier cas l'augmentation représente 6.7 sur le mois correspondant de l'an dernier tandis que nous avons produit 4,828,000 lbs de fromage à rapprocher de 3,536,000 lbs l'an dernier en juin, soit 36.5% de plus.

A date, l'augmentation dans les deux cas depuis le mois de janvier est de 5.2% pour le beurre et 29.0% pour le fromage.

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits et légumes à Montréal durant la semaine finissant le 3 juillet accusent une forte diminution sur la semaine précédente, alors qu'il était rapporté l'entrée de 356 wagons. Les arrivages durant cette dernière semaine ont été de huit wagons de pommes, 25 wagons de pommes de terre; 87 chars de fruits mélangés; 13 wagons de légumes assortis; 130 de bananes et 27 de fruits tropicaux.

Sur le marché de Québec les pommes de terre sont encore abondantes et le prix a fléchi. Ainsi les Blanches de Québec No 1 ont obtenu de \$1.65 à \$2.00 le sac.

Les pommes de terre nouvelles d'Ontario sont en vente à Montréal. Le sac de 90 lbs No 2 commandait de \$3. à \$3.25.

Les fraises se sont vendues durant la même semaine 10 sous la pinte à Québec; à Montréal, dans le même temps le prix variant de 9 à 10 sous la pinte.

Le sirop d'érable pour le tabac

Le sirop d'érable a beaucoup d'emplois. Non seulement on le consomme à l'état nature, mais on l'utilise également dans la fabrication des bonbons, des confiseries, des chocolats, des confitures, de la crème à la glace et du tabac. Le tabac assaisonné du sirop d'érable canadien est apprécié dans bien des parties de l'Europe. Le sirop d'érable est aussi employé en mélanges commerciaux avec d'autres sirops et produits. En ce qui concerne ces emplois des produits de l'érable, deux articles ajoutés à la Loi de l'industrie des produits de l'érable du Canada ont été publiés officiellement dans la Gazette du Canada du 20 juin 1936.

Les contenants des produits de l'érable destinés à l'exportation pour la fabrication du tabac doivent être marqués "Non pour usage alimentaire; pour emploi dans le tabac", et les produits de l'érable destinés à l'exportation pour faire des mélanges doivent être marqués "Pour mélanges". Ces marques s'ajoutent aux marques habituelles d'identification exigées par la loi, et les documents nécessités pour l'exportation doivent indiquer les ventes directes par les fabricants autorisés aux compagnies de tabacs ou de mélanges, suivant le cas.

Vergers pour la famille

Le développement de petits vergers sur la ferme occupe une place importante sur le programme des travaux des stations de démonstration des fermes expérimentales fédérales. L'idée est que chaque ferme doit pouvoir ravitailler la famille en pommes, prunes, et petits fruits. Ce programme a été entrepris il y a bientôt neuf ans en Nouvelle-Ecosse et il y a donné de bons résultats. Le petit verger, tout en fournissant des fruits pour la ferme, fournit un moyen d'étudier la rusticité et l'adaptation de nouvelles variétés résultant des essais d'hybridation conduits sur les stations expérimentales. Ce travail est entrepris et conduit en coopération avec l'horticulteur du Dominion, à Ottawa.

Dans les provinces des Prairies, le verger de ferme s'est également montré intéressant et utile au point de vue instructif, spécialement au Manitoba où l'idée a été développée sur une plus longue période qu'en Alberta et en Saskatchewan. Dans le développement du verger de ferme, la station expérimentale de Morden, Manitoba, a fourni une contribution remarquable; elle a introduit un grand nombre de variétés nouvelles de fruits, spécialement adaptées aux conditions des Prairies, et distribué plusieurs variétés de pommes, de prunes, et de petits fruits. La culture des fleurs annuelles, des bisannuelles vivaces et des arbustes d'ornement vient au premier plan du programme de cette station, qui a donné une attention spéciale également à la culture du rosier depuis plusieurs années. Plusieurs de ces vergers de ferme sont assez grands; ils comprennent de trente à quarante variétés de pommes, de prunes, et de cerises rustiques. En ces deux dernières années, de 60 à 70 planches de fruits venant de sept des stations expérimentales ont été présentées à l'exposition provinciale de fruits du Manitoba.

La récolte de pommes de 1935 a laissé de beaux profits

Le premier rapport sur la récolte canadienne de pommes, publié par la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, estime que la récolte de pommes de 1935 au Canada a été de 4,432,700 barils contre 4,257,400 barils en 1934, soit une augmentation d'environ 4%. Quant à la valeur totale, elle a augmenté d'environ 36%, savoir \$12,452,100 en 1935 contre \$9,182,900 en 1934. Le prix moyen du baril était de \$2.89 contre \$2.15 en 1934.

La récolte de la Nouvelle-Ecosse était à peu près la même que celle de la saison précédente; celle de la Colombie-Britannique accusait une légère diminution sur la récolte abondante de 1934. La valeur des récoltes d'Ontario et de Québec était sensiblement supérieure à celle de l'année précédente, qui avait souffert de la gelée. La production du Nouveau-Brunswick était également un peu plus forte. La qualité de la récolte était géné-

ralement bonne, spécialement dans la Nouvelle-Ecosse, quoique une gelée hâtive en Colombie-Britannique ait gravement endommagé les variétés tardives. A tout prendre, dit le rapport, la saison a été satisfaisante et sans aucun doute la plus lucrative qui ait été enregistrée depuis quelques années par l'arboriculteur et le commerçant.

Au cours de la saison 1935-36 les exportations de pommes canadiennes exprimées en termes de barils, se sont chiffrées par 2,234,342 barils contre 2,001,768 barils durant la saison précédente. Des proportions respectives de ces totaux de 96 et 88 pour cent ont été expédiées sur les marchés du Royaume-Uni. Les conditions existant sur les marchés du Royaume-Uni pendant la saison dernière étaient en général beaucoup plus favorables que celles qui ont eu cours en ces dernières années.

Individus ou groupes ?

A l'occasion de la réunion des membres du Club des Eleveurs de bétail Ayrshire, le 2 juillet, à Ste-Anne de la Pocatière, M. J.-A. Ste-Marie, directeur de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Ayrshires, a communiqué aux visiteurs de la ferme expérimentale qu'il dirige que l'Association était à organiser un système de contrôle laitier de troupeaux.

Nous ne savons ce que les éleveurs peuvent penser de cette initiative, mais nous n'hésitons pas à affirmer que ce système de contrôle est nécessaire et devrait être de nature à inviter les éleveurs à faire une sélection plus rigoureuse des sujets d'un troupeau.

Faire faire des hauts records à quelques unités d'un troupeau peut offrir quelques avantages aux propriétaires de ces animaux. Certes c'est une belle réclame en faveur d'une vache que de pouvoir dire qu'elle a produit sous l'une ou l'autre section du contrôle quinze, dix-huit ou vingt mille livres de lait; mais on ne tient pas toujours compte que pour obtenir ce rendement on soumet ces bêtes à un régime alimentaire spécial quand il n'est pas forcé. Au point de vue bénéfique pour l'exploitant, l'état de chose est moins intéressant quand on trouve voisine d'une vedette deux ou trois sujets qui donnent du lait juste pour s'entretenir sans laisser aucun bénéfice au maître de la vacherie.

La qualification de troupeaux au Livre d'Or comme on l'a fait jusqu'à présent pour les unités invitera l'éleveur à porter une attention égale à tous ses sujets et il en résultera incontestablement de plus gros profits. Au cours du marché actuel pour les produits laitiers il importe de viser à une forte moyenne de production par troupeau. Si nous avons des troupeaux dont la moyenne dépasse huit à neuf mille livres par vaches, ils sont de plus en plus nombreux, nous en avons d'autre part dont le rendement est trop bas pour que la production du lait soit économique. Il faut faire les répartitions de beurries et de fromageries pour se rendre compte des améliorations qui s'imposent sur plusieurs fermes à l'item cheptel bovin.